

Frères et sœurs, nous voici arrivés à Rome pour notre session annuelle de l'ADDEC. Et nous voulons aussi en faire un pèlerinage aux sources de la foi, au cœur de l'Eglise. En cette Année de la foi, ce pèlerinage ici à Rome va nous interroger sur notre foi. Car chaque pèlerin qui vient à Rome fait une redécouverte de sa propre foi. Quelle que soit notre foi, nous venons tous chercher ici quelque chose. Nous sommes tous en demande de progrès dans la foi, l'espérance et la charité. Nous venons ici avec nos joies, nos enthousiasmes, mais aussi avec nos questionnements, nos difficultés, nos souffrances, nos faiblesses et même notre péché. Mais face à ces difficultés et ces faiblesses, même celles qui semblent insurmontables, la première question qui se pose n'est pas : comment les résoudre. La première question est : comment augmenter notre foi, comment notre foi est concernée par tout cela ? C'est la question qui doit nous habiter à Rome.

Si nous sommes attentifs et si nous acceptons de nous laisser guider par l'Esprit du Christ, nous remarquerons qu'au cours de cette semaine de session, nous progresserons de jour en jour vers une véritable conversion du cœur. Nous arrivons souvent travaillés par des soucis, fatigués par notre mission et le voyage... Parfois nous sommes dans le doute. Mais tous nous espérons que ce que nous allons vivre ici va nous transformer au moins un peu. Pour cela, il nous faudra accepter que Dieu nous fasse entrer dans une plus grande vérité sur nous-mêmes. Entrer dans une plus grande vérité sur nous-mêmes, sous le regard de l'Esprit, c'est la possibilité d'entrer dans un surcroît de sens : sens de notre vie dans sa globalité, sens de notre mission, sens de la situation dans laquelle nous vivons, sens des événements ponctuels qui jalonnent notre existence...

Au long de l'histoire, l'ingéniosité humaine a permis de surmonter beaucoup de fléaux dont l'humanité était affligée. Et pourtant, nous constatons une concomitance, spécialement en France, du « mieux-vivre » et du « malaise de vivre ». Les progrès scientifiques et sociaux dont nous bénéficions sont sans aucun doute réels et appréciables, mais ils laissent de côté la question fondamentale du sens de la vie et de la plénitude du bonheur. N'est-ce pas le signe que l'on a trop souvent et trop facilement confondu les « conditions de vie » avec le « sens de la vie » ? L'enjeu de la vie humaine n'est pas simplement la nourriture, l'éducation, la paix, la sécurité, la santé et le bien-être. L'enjeu, c'est la vie elle-même et ce vers quoi elle nous mène, ou plus exactement celui vers qui elle nous mène.

Aussi je vous invite à rendre grâce à Dieu pour la foi qui vous a conduits ici. Même si vous la sentez faible, vacillante ou incertaine, appuyez-vous sur elle pour confier à Dieu, par l'intercession des Apôtres Pierre et Paul, toutes les questions qui vous habitent. Regardez autour de vous la foule des pèlerins qui vous entourent, et voyez en eux aussi le signe de la foi. Regardez aussi la joie de tant de personnes d'être présentes ici. Mais en même temps, je vous invite à vous interroger sur la manière dont votre foi au Christ transforme votre vie, la rend plus belle et plus fructueuse. Car il ne servirait à rien de croire si cela n'avait aucune incidence sur notre existence. La foi au Christ nous pousse à chercher comment réorienter sans cesse notre vie selon l'amour de Dieu et l'amour de nos frères. La foi au Christ nous pousse à nous demander sans cesse comment être chrétien en 2013, là où nous sommes, dans vos établissements par exemple. Pour cela, permettez-moi de vous suggérer quelques questions que vous pourriez vous poser pendant le temps de ce pèlerinage.

Dans notre vie personnelle, qu'est-ce qui compte le plus ? Pour quoi sommes-nous réellement prêts à des sacrifices ou à des combats ? Quelle place Dieu occupe-t-il dans notre vie quotidienne ? Comment s'exprime notre foi chrétienne auprès de ceux qui nous côtoient régulièrement ?

Pour répondre à ces questions, commencez par prendre un moment, seul, en retrait et en sincérité. Laissez monter en vous ce qui vous habite : vos joies et vos espérances ; vos blessures, vos peurs, ou vos souffrances... Et puis priez ! Présentez-vous au Seigneur tel que vous êtes, en vérité. Et présentez aussi ce que vous espérez de cette session, de ce que vous désirez : confiez-le au Seigneur, puis laissez-le faire, Lui qui sait ce qui est bon pour vous. Vous verrez bien ! Car tous, nous sommes précédés par un amour plus grand que nous : celui de Dieu....

Et puis partagez aussi avec tous ceux qui vous entourent, vos compagnons de pèlerinage. Ecoutez ceux qui ont besoin de dire leurs joies ou leurs souffrances, ou qui attendent une oreille attentive. Partagez aussi votre foi, osez vous dire mutuellement comment le Seigneur agit dans votre vie.

Enfin, n'hésitez pas à rencontrer les prêtres qui vous accompagnent et qui sont là, à votre service.

Frères et sœurs, à tous et à chacun, je souhaite une bonne session-pèlerinage. Je souhaite que chacun fasse cette rencontre intime avec le Seigneur qui, par sa Croix, a ôté toute désespérance au mal, à la souffrance et à la mort. Oui, qu'il augmente notre foi ! En cette Eucharistie, prions les uns pour les autres, prions pour tous ceux que nous avons laissés en France et qui comptent sur notre prière. Prions pour mieux découvrir la tendresse que Dieu nous porte, pour mieux découvrir et mieux aimer son Eglise, puisque c'est en Eglise que nous sommes venus à Rome, et que c'est elle que nous voulons mieux découvrir. Que Pierre et Paul nous y aident, eux qui furent les premières colonnes de l'Eglise. Amen.